

sence leur faisait endurer. Il en est de même encore maintenant. Saint Jean Chrysostome ne craint pas d'affirmer qu'au sortir de la Table sainte, nous inspirons la terreur à Satan comme des lions respirant la flamme. Ailleurs, le grand évêque rappelle que le sang de l'Agneau pascal a préservé les Juifs des coups de l'Ange exterminateur ; puis il ajoute : " Puisque ce sang a écarté l'Ange, le sang du Véritable Agneau ne manquera pas d'épouvanter l'ennemi qui nous guette. La communion est d'autant plus efficace contre les assauts du démon, qu'elle est le mémorial vivant de la Passion de Jésus-Christ : elle rappelle donc au démon la mort du Sauveur, cette mort qui a détruit sa puissance. "

A ces raisons de saint Thomas, le savant cardinal de Lugo et l'illustre Suarez ajoutent que, si la sainte communion préserve du péché mortel, c'est parce qu'elle *augmente la vie spirituelle*, et rend prospère et vigoureuse la santé de l'âme ; — qu'elle lui fait goûter *une douceur, une joie et un bonheur tout célestes*, qui la détachent des joies et plaisirs de la terre ; — et qu'enfin elle lui apporte *une lumière toute spéciale*, pour la guider ; — *une grâce actuelle* même, pour éviter le péché et surmonter les tentations.

En considérant toutes ces raisons au pied du tabernacle, il n'y a qu'à bénir Jésus-Eucharistie : pour nous d'abord, Prêtres, qui devons tant au divin Sacrement que nous consacrons et auquel nous communions tous les jours ; — pour les âmes ensuite, celles surtout dont nous avons la charge, et auxquelles nous pouvons si facilement donner la nourriture qui conservera leur vie surnaturelle. Puis en songeant aux décrets du Souverain Pontife touchant la sainte Eucharistie, laissons-nous aller à la reconnaissance : car Pie X nous a rappelé que nous avons entre nos mains de prêtres *l'antidote qui préserve du péché mortel et guérit des fautes vénielles. Quid retribuam Domino ?*

III. — REPARATIO.

Parallèlement aux raisons que nous venons de méditer, il y a des responsabilités qui nous sont imposées, à nous prêtres surtout, par la souveraine efficacité de la sainte communion à conserver la vie surnaturelle.